

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---------------------|---|
| AVERTISSEMENT | 9 |
|---------------------|---|

PREMIERE PARTIE

LE CINEMA VU DE CHEZ NOUS

| | |
|---|----|
| CHAPITRE PREMIER. — NAISSANCE DU CINEMA..... | 13 |
| La représentation du 28 décembre 1895 au Grand Café. Physionomie de la soirée. Le programme. Les impressions des spectateurs. | |
| CHAPITRE II. — LES ANCIENS..... | 17 |
| La caverne de Platon. Les mystères d'Eleusis. Découverte de la chambre noire. La lanterne magique et les tableaux optiques. Robertson et ses fantasmagories. Les truquages du fantascopie. Les ombres chinoises. Le wayang javanais. Le théâtre de Séraphin. Les ombres du Chat-Noir. | |
| CHAPITRE III. — ARTISANS ET PRECURSEURS..... | 33 |
| La persistance rétinienne et les jouets optiques. Baudelaire et le phenakistiscope. Réalisations diverses. Le théâtre optique de Reynaud. Destin d'un inventeur. De la chambre noire à la daguerréotypie. L'intuition de Champfleury. Projections photographiques. L'analyse du mouvement : Muybridge, Janssen, etc. Etienne-Jules Marey et la chronophotographie. Thomas Edison et le kinétoscope. Comment le cinéma faillit venir au monde avec la faculté de parole. Les frères Lumière. Quelques expérimentateurs. L'étrange aventure de Leprince. | |
| CHAPITRE IV. — PREMIERE ENFANCE..... | 43 |
| Les premiers films. Mesguich et Promio. <i>L'Arroseur arrosé</i> . <i>Le Coucher de la Mariée</i> et ses imitations. L'œuvre de Georges Méliès : découverte de la technique de la mise en scène et de la prise de vues. La fin misérable d'un précurseur. A la recherche du cinéma « préhistorique ». L'opérateur Lear et le frère Basile. L'histoire de Charles Pathé et de ses premiers films. Les méthodes de Ferdinand Zecca. Les débuts de la maison Gaumont. Comment on tournait les premiers films à scénario : les décors, les costumes, la mise en scène. Les films à poursuites (technique et truquages). Les sujets de films. Premiers essais de synchronisation de l'image et du son. Les films en couleurs. Emile Cohl, inventeur du dessin animé. Les premiers metteurs en scène et leurs acteurs. Gribouille, Rigadin et Max Linder. | |

| | |
|---|-----|
| CHAPITRE V. — LE PUBLIC ET LES SALLES | 70 |
| L'incendie du Bazar de la Charité et ses conséquences. Le cinéma à la foire. L'Exposition de 1900 et ses écrans. Le cinéorama et le phonocinéma-théâtre. Les premiers « cinés » : bonimenteurs et bruiteurs. La vente et la location des films. Comment le public populaire a assuré la vie du cinéma. Les programmes. L'emploi du film au théâtre. | |
| CHAPITRE VI. — EDUCATION ARTISTIQUE..... | 83 |
| La fondation du Film d'Art. Arrivée des comédiens et des auteurs officiels. <i>L'Assassinat du Duc de Guise</i> . Les idées de Lavedan et leur application. Le répertoire du Film d'Art. Sarah Bernhardt au cinéma. Le cinéma des gens de lettres. Exploitation du feuilleton et du mélodrame. Influence sur l'évolution du cinéma. La production Pathé, Gaumont, Eclair, etc. Les films historiques, comiques, sociaux et autres. Louis Feuillade et le cinéma naturaliste. Les films d'aventures et les films policiers. Les nouveaux films en couleurs et les phonoscènes. La création des actualités filmées : <i>Pathé-Journal</i> et ses confrères. Cinéma et music-hall : la revue filmée. | |
| CHAPITRE VII. — PERSONNEL ET METHODES, DE 1908 A 1914..... | 106 |
| Evolution des techniques. Recherche de la mise en scène réaliste. Souci de l'éclairage. Victor Jasset et les principaux metteurs en scène. Les acteurs sortent de l'anonymat. Ceux qui passent du théâtre au cinéma. Les importations étrangères. L'exploitation se développe : les grandes salles. Studios, usines et laboratoires. La presse et le cinéma. Deux enquêtes sur la rivalité « cinéma-théâtre ». Une curieuse étude de René Doumic. Suprématie de la production française. | |
| CHAPITRE VIII. — LE CINEMA EN GUERRE (1914-1918)..... | 122 |
| Régression de la production nationale. La Section cinématographique de l'Armée. Films patriotiques en tous genres. Reprise du cinéma « artistique ». Les nouveaux metteurs en scène. La concurrence étrangère : <i>Cabiria</i> , <i>Forfaiture</i> . Découverte de Charlot. L'ère du roman-cinéma : influence des <i>Mystères de New-York</i> . L'institution de la censure. L'invasion américaine : le cinéma français est en danger. | |
| CHAPITRE IX. — LA BELLE EPOQUE DU CINEMA MUET..... | 142 |
| Le cinéma français au lendemain de la guerre. Hésitations. Canudo et le septième art. Louis Delluc et son œuvre. Le cinéma est-il un art? Les Français ont-ils le sens du cinéma? Abel Gance, Marcel L'Herbier, Germaine Dulac, J. de Baroncelli, Henry Roussel, André Antoine, Léon Poirier, Raymond Bernard, Jean Epstein, Henri Fescourt, Jacques Feyder, Severin-Mars, Jaque Catelain. Louis Feuillade et ses disciples. Réalisateurs divers. La génération montante : René Clair, Jean Renoir, Alberto Cavalcanti, Julien Duvivier, André Berthomieu, Henri Chomette, Jean Grémillon, André Sauvage, Claude Autant-Lara, Jean Choux, Jean Dréville, Marc Allegret, Georges Lacombe. | |

| | |
|---|-----|
| CHAPITRE X. — LA BELLE EPOQUE DU CINEMA MUET (suite)..... | 173 |
| <p>Les importations américaines. Le cinéma nordique. Les films allemands. Révélation du cinéma soviétique. Les Russes en France. Un acteur : Mosjoukine. Kirsanoff et les films sans sous-titres. Le personnel artistique. Emprunts à la littérature. Films de guerre. Cinéma et music-hall. Essais de synchronisation et de relief. Le « film large ». L'art et l'argent : cinéma et finances. Protectionnisme et contingentement. Concentration des grandes firmes. Le film français dans le monde. Public et critique.</p> | |
| CHAPITRE XI. — TOURNANT HISTORIQUE..... | 197 |
| <p>De l'inconvénient des sous-titres. L'avant-garde. Recherches techniques et cinéma pur. Le Vieux-Colombier, le Studio des Ursulines, le Ciné-Latin, le Studio 28. Les Ciné-Clubs. Les films de Bunuel : <i>le Chien andalou</i>, <i>l'Age d'or</i>. Jean Cocteau tourne <i>le Sang d'un poète</i>. Réveil du film sonore. Synchronisation de fortune. Opinions sur le « parlant ». Les premières « talking pictures » en France. Production française et allemande. <i>Sous les toits de Paris</i>.</p> | |
| CHAPITRE XII. — DEUX LUSTRES DE CINEMA PARLANT..... | 211 |
| <p>Les metteurs en scène français s'adaptent. La production européenne de la Paramount. Que devient l'internationalité du cinéma? Le doublage et les versions multiples. Les versions originales sous-titrées. Le film international. Nouveaux films de guerre. Films divers. Les étrangers en France. Sujets théâtraux et vieux sujets. Réalisateurs : René Clair, Jean Vigo, Raymond Bernard, Feyder, Marcel Pagnol, L'Herbier, Duvivier, Chenal, Christian Jaque, Marcel Carné, Jean Benoît-Lévy, Lacombe, Jean Renoir. L'apport étranger.</p> | |
| CHAPITRE XIII. — COMMERCE DU CINEMA..... | 232 |
| <p>Les suites de la concentration. Les producteurs indépendants. Le rôle des distributeurs. Insécurité financière et intervention de l'Etat. L'exploitation, les taxes et la location. Organisation sociale du personnel. Les grèves. Le statut du cinéma. Le public et ses tendances. La presse. Le problème de la concurrence étrangère. A l'Exposition de 1937. Les « vedettes préférées ». Georges Duhamel contre le cinéma.</p> | |
| CHAPITRE XIV. — LA DEUXIEME « CAMPAGNE » DU CINEMA (1939-1945)..... | 242 |
| <p>Le cinéma français en 1939. La mobilisation. La censure militaire. La propagande. Films patriotiques et antihitlériens. Le Service cinématographique de l'Armée. Juin 1940. L'occupation allemande. Réorganisation du cinéma : le C.O.I.C. La censure de Vichy. La production en zone non occupée. La société « Continental-Films ». La production sous l'occupation. Films de propagande. Accords franco-italiens. Les « autorisations de produire ». Les films qui ont été tournés. Le « simplifilm ». Les réalisations de Carné, L'Herbier, Christian-Jaque, Grémillon, Pierre Blanchard, Daquin, Becker. Cocteau et Giraudoux écrivent pour l'écran. L'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques. La Libération. Les <i>Actualités Françaises</i>. Retour des films américains, anglais et soviétiques. Les films sur la Résistance. La nouvelle production. Situation matérielle du cinéma.</p> | |

- L'accord Blum-Byrnes. La filmologie. Le festival de Cannes. Le Centre national de la Cinématographie. Succès des films français.
- CHAPITRE XV. — LES RIGUEURS D'ANASTASIE..... 269
- La morale à l'écran. Escarmouches. La commission Lafferre et la censure de 1919. Quelques interventions. Les exploitants demandent la garantie de la censure. L'affaire de *la Garçonne* et quelques autres. *Les Nouveaux Messieurs*. Censure policière : *les Tisserands*, *Chaînes*. Mesures contre le film soviétique. L'interdiction de *l'Age d'or*. Censures municipales. Le cas de *l'Opéra de Quat'sous*. La censure préventive. Pour le droit commun. Le cinéma et l'enfance. Spectacles réservés. La réforme de la censure.
- CHAPITRE XVI. — IMPORTANCE SOCIALE..... 287
- Le cinéma, témoignage humain et document social. Résultats d'une enquête d'Henry Poulaille. Difficultés d'aborder les questions sociales à l'écran. Le cinéma conformiste. Le cinéma et la science (Doyen, Comandon, Painlevé, etc.). Le cinéma à l'école. Les films documentaires et le public. La propagande d'hygiène sociale. L'enseignement technique, la rationalisation et la prévention des accidents du travail. La classe ouvrière et le cinéma. Les religieux, leurs films et leur censure particulière.
- CHAPITRE XVII. — DESSINS ANIMÉS ET MARIONNETTES..... 311
- Hommage à Grandville. La technique d'Emile Cohl. Les « cartoons » américains : Stuart Blackton, Mac Manus, Ben Harrison, Many Gould, etc. *Mutt and Jeff*, *Félix le chat*. Lortac et les autres dessinateurs français. L'équipe des Fleischer. Les débuts de Walt Disney. Les dessins animés sonores et en couleurs : Mickey et Cie. Comment travaille Disney. Histoire de *Betty Boop* et de *Popeye le marin*. Technique de la sonorisation. Les producteurs américains. Ce qu'on fait en Europe. Les films de silhouettes de Lotte Reiniger. Les dessins animés allemands, soviétiques, italiens, etc. Réalisations françaises. Dessins de long métrage : *Blanche-Neige*, *Gulliver*, *Pinocchio*. Pendant la guerre : expériences françaises : Marty, Grimault. La *Fantasia* de Disney.
- Films de marionnettes : Ladislav Starevitch et *le Roman de Renard*. Paul Bianchi, Henri Gad. Marionnettes italiennes, allemandes, russes, belges. Le *Barbe-bleue* de Jean Painlevé. Les films de maquettes.

DEUXIEME PARTIE

LE CINEMA DANS LE MONDE

- CHAPITRE PREMIER. — DEBUTS AMERICAINS..... 335
- De Muybridge à Edison. Acmé Le Roy. Les premiers films. Le trust et la guerre des brevets. Succès des producteurs indépendants. Premiers studios, premiers metteurs en scène, premiers acteurs. Les « westerns ». Développement de la production. William Hart. Comment on jugeait le cinéma. Installation dans la vie sociale. Naissance de Los Angeles et de

Hollywood. Les pionniers pittoresques : débuts modestes des grandes firmes. Pendant la guerre de 1914-1918 : films de propagande. D.-W. Griffith, Thomas Ince, C.-B. de Mille, Allen J. Holubar. Les films comiques : Mack Sennett, Chaplin. Autres films de la période de guerre.

CHAPITRE II. — L'USINAGE DE HOLLYWOOD (SANS PAROLES)..... 359

Le cinéma, moyen d'expression. Utilité d'un manque de tradition théâtrale. Recours aux réalisateurs français : Gasnier, Perret, Capellani, etc. Autres Européens : Eric von Stroheim, etc. Dix ans de cinéma américain : Douglas Fairbanks, Mary Pickford, Pauline Frédérick, Theda Bara, Valentino, Charles Ray... Des comiques : Harold Lloyd, Buster Keaton, les « gags ». Diversité des films. Les documentaires de Flaherty. James Cruze. Quelques grands films : *l'Opinion publique*, *les Dix Commandements*, *Ben-Hur*, *la Grande Parade*, *la Foule*, *Solitude*. Lon Chaney et ses maquillages. Les doublures : *stunt men* et *stand in*. Films d'enfants et films d'animaux. Les stars et les vedettes. Les nouveaux trusts. Faiblesse des scénarios. Critiques sur le monde du film. Les censures publiques et privées : le Code moral de W. Hays. Scandales et tragédies. La propagande américaine par le cinéma.

CHAPITRE III. — L'USINAGE DE HOLLYWOOD (AVEC PAROLES ET MUSIQUE).. 385

Synchronisation primitive. Les travaux de Lee de Forest et de Case. Naissance commerciale du film parlant. La découverte des frères Warner. *Don Juan* et *le Chanteur de jazz*. Les assises financières et industrielles du cinéma parlant. Tous les producteurs suivent le mouvement. Petite querelle de brevets et entente américano-européenne. Des artistes qui s'en vont et d'autres qui arrivent. Chaplin contre le film parlant. Un grand film : *Hallelujah*. Carl Laemmle lance *A l'Ouest rien de nouveau*. A la recherche des scénarios. Inspirations littéraires. Nouveaux westerns. Films policiers : les gangsters. Films d'épouvante et films fantastiques. Films historiques. Films de guerre. Films sociaux : chômage, criminalité, enfance abandonnée, etc. Films musicaux. Une réalisation curieuse : *Verts Pâturages*. Nouvelles comédies (*New-York-Miami* et autres). Films satiriques et films loufoques. W.-C. Fields, Laurel et Hardy, les frères Marx et les frères Ritz. Quelques acteurs. L'odyssée de Greta Garbo. Les Allemands émigrés à Hollywood. Cinéma en couleurs et télécinéma. Situation économique : intrigues financières, grèves, le N.R.A. Hollywood contre le fascisme. Nouvelle offensive des Ligues de décence. Les méthodes de travail. Le rôle de l'auteur. Le cinéma américain veut conquérir l'Europe. Le gouvernement de Washington contre les trusts. Derniers films du temps de paix. La guerre : union sacrée et propagande. Le cinéma est mobilisé au service de la victoire. Les films de bataille et d'héroïsme. Mickey fait de la propagande. Nouveaux collaborateurs littéraires et reprises de vieux succès. Nouvelles vedettes. Les Français de Hollywood. L'avant-garde. Conflits sociaux.

CHAPITRE IV. — MADE IN GERMANY..... 438

Les premiers films. Guido Seeber. L'opposition des directeurs de théâtres. Max Reinhardt, des poètes et de grands acteurs viennent au

cinéma. Morale et censure. La méfiance des socialistes. Les débuts d'Henny Porten, de Jannings, de Wegener. La collaboration danoise. La guerre de 1914. Propagande à l'intérieur et à l'extérieur. Arrivée de Pola Negri. Le Lichtspieloper. La U.F.A. est constituée. Fin de la guerre : le cinéma allemand se développe. La vogue des films historiques : Lubitsch, Buchowetzky. L'Amérique s'intéresse à la production berlinoise. Films revanchards.

Expressionnisme et néo-romantisme : *le Cabinet du docteur Caligari*. Les films de Wiene. Fritz Lang et *les Trois lumières*. Paul Leni et *Figures de cire*. Films d'épouvante. L'expressionnisme de Jessner : *l'Escalier de service*. Folklore germanique : *les Nibelungen*. Le réalisme : *la Rue*, de Carl Grune; les œuvres de Lupu Pick; Murnau et *le Dernier des Hommes*. Dupont et *Variétés*. Henny Porten, la plus grande artiste. Pabst et *la Rue sans joie*. Films psychologiques (*Nju*), sociaux (*les Tisserands*). Adaptations littéraires, films comiques. Documentaires. *Metropolis* et *la Femme sur la Lune*. L'avant-garde : Eggeling, Richter, Ruttman, Dudow, etc. Le cinéma dans le théâtre de Piscator.

Les acteurs du cinéma. Le commerce du film. Combinaisons internationales. La crise de la U.F.A. et l'intervention de Hugenberg. La « Westi ». Enseignement et propagande. Les Allemands en Amérique. Recherches techniques. Procédés de films parlants. Création de la Tobis. *La Mélodie du Monde* et les premiers films synchronisés. Productions franco-allemandes. Sternberg et *l'Ange bleu*. Thiele et *le Chemin du Paradis*. Autres films. Pabst tourne *Quatre de l'Infanterie*, *l'Opéra de Quat'sous*. Les nationalistes et le cinéma. Difficultés de l'industrie. Films de jeunesse. Le cinéma jusqu'à 1933.

L'avènement de l'hitlérisme. Le cinéma sous la direction de Goebbels. Les premiers films nazis : *Horst Wessel*, *Hitlerjunge Quex...* Le cinéma nationalisé. Les films de Leni Riefenstahl. Goebbels impresario. L'Académie du Cinéma. Rétrospective du cinéma autrichien. L'Anschluss. Comment et pourquoi on tournait des films français à Berlin. Le cinéma jusqu'à 1939.

La guerre. Films sur les campagnes de Pologne et de France. Quelques productions importantes. L'occupation des écrans. Le cinéma en couleurs : *la Ville dorée*. Après la défaite du Reich : occupation et épuration. Films d'après-guerre. Renaissance du cinéma autrichien.

CHAPITRE V. — DERRIERE LES ALPES.....

507

Débuts du cinéma italien. Les grandes firmes de Rome, de Turin et de Milan. Outrance du geste. Drames sentimentaux et historiques. Premières vedettes. Films historiques en carton-pâte. La censure. On tourne *la Divine Comédie*. Le *Quo Vadis?* de Guazzoni. Un film sensationnel : *Cabiria*. L'état de guerre favorise le cinéma italien. De sombres drames et de curieuses adaptations littéraires. Les idées d'Eleonora Duse. Un manifeste de Marinetti. Après la guerre : crise du cinéma italien. Le témoignage d'Emilio Ghione et quelques faits. Jannings dans *Quo Vadis?* *Les Derniers jours de Pompei*.

Le fascisme. Fondation de la L.U.C.E. Les Italiens veulent se défendre contre les films étrangers. Avènement du film parlant. Films fascistes : *An VIII*, *Camicia nera*, etc. Les productions de Camerini, Gallone, Genina,

Blasetti, etc. *L'Escadron blanc* et *Scipion l'Africain*. Création de Cinecitta. Conflit avec les Américains. La production pendant la guerre. Effondrement et reprise rapide.

CHAPITRE VI. — POESIE SCANDINAVE..... 531

a) SUÈDE. Premiers films. Débuts de Stiller et de Sjostrom. Selma Lagerlof fournit des scénarios. Les qualités des films suédois. *La Charrette fantôme*, *le Trésor d'Arne*, *l'Épreuve du feu*, *la Légende de Gosta Berling*. Débuts de Greta Garbo. Stiller et Sjostrom à Hollywood. Le cinéma parlant. Les films franco-suédois de Molander. Nouveaux artistes. La production nationale reprend de la vigueur. *Le Chemin qui conduit au ciel*. La doctrine de Rune Lindstrom.

b) DANEMARK. Initiatives d'Ole Olsen. Urban Gad et Asta Nielsen. Waldemar Psilander. Un scénario de G. Hauptmann : *Atlantis*. Combinaisons germano-danoises. A.-W. Sandberg adapte Dickens. L'œuvre de Carl T. Dreyer : de la *Quatrième alliance de Dame Marguerite* à *Dies Irae*. Christensen et *Sorcellerie*. Doublepatte et Patachon. Films documentaires.

c) NORVÈGE. Les salles communales. Knut Hamsun à l'écran. Quelques films.

d) FINLANDE. Organisation du cinéma finlandais. Films d'amour et films antibolchevistes. Films de guerre. Un cinéma de tradition populaire.

CHAPITRE VII. — FILMS BRITANNIQUES..... 551

Le théatrograph et l'animatograph. Robert W. Paul, Cecil Hepworth, G.-A. Smith, Williamson, pionniers du cinéma anglais. La Gaumont British. Innovations techniques. Films à poursuites et films réalistes. Premiers acteurs et premiers auteurs. On adapte Shakespeare et Dickens. Les grands films. Les Américains contre le cinéma anglais. Essais de films parlants. Création de la censure. La guerre de 1914. Films de circonstances.

Le cinéma d'après-guerre. Influences et participations étrangères. Les idées de Gordon Craig. Les films muets qui ont été tournés. Le contingentement. Nouveaux metteurs en scène : Anthony Asquith, Harry Lachmann, Alfred Hitchcock. Polémique internationale autour de *Dawn*.

Apparition des talkies. *Atlantic*, de Dupont. Les résultats du contingentement. La censure continue. Offensive contre le cinéma du dimanche. Baird et la télévision. La production parlante. L'exemple de *Cavalcade*. Le Hongrois Korda organise le cinéma national : *la Vie privée de Henri VIII*. Avalanche de films historiques. Clair et Feyder tournent à Londres. Le travail des régisseurs allemands. Les films inspirés de Wells. J. Grierson et le néo-réalisme. Le public et la situation du marché. Ententes anglo-américaines. Démonstrations de télécinéma.

Pendant la guerre : *Le Lion a des ailes*. Films sur l'armée, la marine, l'aviation, sur la vie des civils. *Desert Victory*, *Tunisian Victory*. Le débarquement. La fin de la guerre. Lawrence Olivier tourne *Henri V*. La situation commerciale du cinéma. Nouvelles concentrations. L'action de M. Rank. Nouvelles difficultés anglo-américaines.

CHAPITRE VIII. — LE CINEMA EN RUSSIE..... 584

On filme le couronnement de Nicolas II. Mesguich à Nijni-Novgorod. La location des films. Les grandes sociétés de production. L'opinion de

Tolstoï. Les metteurs en scène : Tchardynine, Protozanoff, Bauer. Les artistes : Pavlova, Lissenko, Mosjoukine, etc. Les films tournés jusqu'à 1917.

La Révolution. L'exode de la troupe Ermolieff. Les Soviets s'intéressent au cinéma. Une déclaration de Lénine. La nationalisation : le Sovkino. Les critiques de Krassine. Films pour les paysans et pour les ouvriers. Trotzky parle de l'influence du cinéma. Des films satiriques. Moskvine dans *Polikouchka* et *le Maître de Poste*. La formation des acteurs.

Eisenstein (*la Grève, le Cuirassé Potemkine, Octobre, la Ligne générale*). Poudowkine (*la Mère, la Fin de Saint-Pétersbourg, Tempête sur l'Asie*). Koulechoff, Room, Dovjenko, Preobrajenskaïa, etc. Dziga Vertoff et le ciné-céil. L'organisation du cinéma soviétique et ses réalisations. Les objections de Panaït Istrati.

Le film parlant. Les procédés Chorine et Tager. Le manifeste Eisenstein-Poudowkine-Alexandroff. *La Vie est bonne* et les premiers films sonores. *Le Chemin de la Vie. Enthousiasme* critiqué par Radek. *Montagnes d'or*. Eisenstein au Mexique. Piscator tourne *la Révolte des Pêcheurs*. Opinions de techniciens étrangers. Des films qui comptent : *Tchapaïeff, les Marins de Cronstadt*.

Exaltation de l'esprit national : *Pierre le Grand, Alexandre Newsky*. Films sur Lénine et sur Staline. L'U.R.S.S. en guerre. Films militaires et antihitlériens. Eisenstein et *Ivan le Terrible*. Couleur et relief. Le nouveau plan quinquennal.

CHAPITRE IX. — LE CINÉMA EN EXTREME-ORIENT..... 625

a) JAPON. Débuts en 1896. Premiers films inspirés de thèmes scéniques. Masques et traditions. Construction de nouveaux studios. Influence américaine. *Jujiro*, de Kinugasa. Comment on exploite les films : les lecteurs de titres. Influence soviétique : vellétés de cinéma socialiste. Le cinéma dans l'enseignement.

Les premiers films parlants. *Nippon*. L'impérialisme et le militarisme s'emparent du cinéma. Observations sur *les Enfants dans le vent. La Symphonie pastorale*. La guerre sino-japonaise : *la Bataille de Hang-Keou*. La guerre mondiale : *les Volontaires de la mort*.

b) CHINE. A l'origine, préférence pour les scènes réalistes. Essai de théâtre filmé en 1913. Nouvelles entreprises : films sur les « nuits de Shanghai ». Ce que les Chinois pensent de l'influence morale des films occidentaux. Le Kouomintang et le cinéma éducateur. Théâtre et cinéma. Un singulier « cinéma national ». La guerre : Joris Ivens en Chine. Films antijaponais.

c) AILLEURS... (Siam, Indochine, Philippines, Iles de la Sonde, Océanie).

CHAPITRE X. — EN EUROPE CENTRALE ET DANS LES BALKANS..... 644

a) TCHÉCOSLOVAQUIE. Premiers films en 1898. Le cinéma national est créé en 1918. Karel Anton et Lamac. Les idées de Zet Molas. Des films : *Erotikon, Telle est la vie, Saint-Venceslas, Tonischka*. Le cinéma parlant : méfiance à l'égard des productions allemandes. Quelques réalisations tchèques. Mort et résurrection.

b) POLOGNE. L'importance de la production muette. Les films parlants. Un effort intéressant.

c) HONGRIE. Comment on encourageait les films nationaux. Paul Fejos et son œuvre. Des Allemands émigrent en Hongrie. Les événements internationaux les en chassent. Collaboration avec le Troisième Reich. Reprise, après la guerre, de la production nationale.

d) ROUMANIE. *L'indépendance de la Roumanie* (1912). Quelques autres films. Un appel d'Hélène Vacaresco. Films tournés pendant la guerre et depuis.

e) YOUGOSLAVIE. Petite production. Des studios récents. Influence soviétique.

f) BULGARIE. Quelques films nationaux. Domination allemande, puis domination russe.

g) GRÈCE. Production insignifiante et défavorisée par les événements.

CHAPITRE XI. — LE CINEMA IBERIQUE ET HISPANO-AMERICAIN..... 664

a) ESPAGNE. Les premiers films en 1896. Deux centres : Madrid et Barcelone. La Hispana Film. Débuts de Raquel Meller. Des Français tournent en Espagne. Le cinéma devient parlant. Benito Perojo et Adelqui Millar. Un grand metteur en scène : Florian Rey. Pour un cinéma hispanique : le congrès de Madrid. *Terre sans pain*, de Bunuel. La guerre civile : films républicains et films franquistes. *Terre d'Espagne*, d'Ivens. *L'Espoir*, de Malraux. L'accord culturel germano-espagnol. Films divers.

b) PORTUGAL. Le cinéma muet : Albuquerque, Duarte, etc. Le cinéma parlant : nouveaux metteurs en scène. Leitao de Barros, etc. Le cinéma officiel : Reibeiro et sa *Révolution de Mai*. Salazar et le cinéma.

c) AMÉRIQUE LATINE. Le cinéma mexicain : *Sonadores de Gloria*, *les Révoltés d'Alvarado*. L'opposition aux films fascistes. Pendant la guerre, la production se développe. Steinbeck tourne *le Village oublié*. De nombreux films en tous genres. Nouveaux succès de Dolorès del Rio. Le travail dans les studios argentins. La situation au Brésil, au Pérou, au Chili, et dans les autres républiques sud-américaines.

CHAPITRE XII. — ET CÆTERA..... 681

a) BELGIQUE. Le cinéma avant 1914. La période de guerre. Les films patriotiques qui l'ont suivie. Coopération franco-belge. Metteurs en scène : Paul Flon, Wicheler, Dekeukelaire, Henry Storck, René Leclère, Gaston Schoukens. Quelques initiatives plus ou moins heureuses. Les films parlants. Le style Beulemans. L'invasion de 1940. Sous l'occupation, la production des documentaires se maintient. Après la Libération, renouveau des films patriotiques.

b) HOLLANDE. Production importante avant 1914. Le tragédien Bouwmeester. Après la guerre, naissance de l'avant-garde. La Filmliga. Joris Ivens, Franken, etc. Les productions parlantes.

c) SUISSE. Ce sont les étrangers qui tournent en Suisse. Quelques essais nationaux. Jean Choux et Michel Simon. Susceptibilités helvétiques. Des documentaires. C.-F. Ramuz à l'écran : *Séparation des races*, *Farinet*. Le *Michel Ange* de Curt Oertel. Recherches scientifiques. On construit des studios. *La Dernière Chance*, de Lintberg.

d) PAYS BALTES. Lithuanie, Esthonie, Lettonie.

e) TURQUIE. Difficultés avec les livres sacrés. Un metteur en scène national : Ertogrul Moushin Bey.

f) EGYPTE. Du soleil, des acteurs de théâtre, des metteurs en scène. *L'Enfant de la vallée du Nil, Zeinab, la Rose blanche, Monsieur Arnaud, Donia*, etc.

g) AFRIQUE DU NORD ET ETATS DU LEVANT. Le cinéma en Algérie. La production au Maroc et en Tunisie. L'exploitation en Irak, en Iran, en Syrie et au Liban. Possibilité d'un cinéma islamique.

h) PALESTINE ET FILMS JUIFS. Quelques productions palestiniennes. Les films juifs tournés en Allemagne, en Pologne, aux Etats-Unis. Les Israélites dans le monde du cinéma.

CHAPITRE XIII. — CONCLUSIONS..... 698

Les perfectionnements attendus. Ce que cela suppose de retours en arrière et de mises au point. La question de la couleur et celle du relief. Le télécinéma et les problèmes qu'il posera. Les questions économiques commandent les questions techniques.

La production européenne devant le commerce américain. Le vieux continent sera-t-il colonisé? Que sera le cinéma de demain?

Le croquis qui orne la couverture a été dessiné par Robert Joël.

La plupart des photographies qui illustrent cet ouvrage proviennent des collections de Renée Carl, d'Henry Poulaille et de l'auteur.

Les documents qui concernent les films récents nous ont été aimablement communiqués par le Consortium du Film, la Coopérative du Cinéma Français, Discina, Dispa, Gaumont, les Films Lux, Metro-Goldwyn-Mayer, Paramount, Pathé-Cinéma, R.K.O., l'U.F.P.C., United Artists, Universal, Warner Bros et par le Service d'Information britannique.

Ci-dessous dessin de P. Grimault

